

ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

4e CIRCONSCRIPTION
DE LA GIRONDE



Le Parti Socialiste Unifié présente

Laure LATASTE

Institutrice

SUPPLEANT **Jean-Elie AUBRY**

Coordinateur bâtiment

A la veille d'une élection, il est facile de multiplier les promesses, et le gouvernement ne s'en prive pas. Mais pour les travailleurs, les paysans, les habitants de la région bordelaise, la réalité de la vie quotidienne, qu'est ce que c'est ?

POUR VOUS, LES TRAVAILLEURS

LA REALITE :

– Ce sont les emplois de manœuvre dans les rares entreprises qui s'installent : Ford, Siemens, avec des salaires inférieurs à 1 000 F par mois, des conditions de travail qui s'aggravent, une répression qui s'abat sur tous ceux qui remettent en cause l'arbitraire patronal.

– Ce sont les usines qui ferment, comme la FASO, ou qui sont très menacées comme TRAMAC, DERRUPPE, HERRIBERRY, BRUN, BAGUET, CHAUDRONNERIE BORDELAISE, etc... et licencient du personnel, souvent qualifié. C'est l'obligation de quitter la région, ou de trouver du travail dans des boîtes intérimaires.

POUR VOUS LES PAYSANS

LA REALITE :

– Ce sont les bons vignobles peu à peu rachetés par le négoce.

– C'est la spéculation sur la vente des vins dont le contrôle échappe aux producteurs et aux consommateurs.

– Ce sont les terres dont le prix augmente et qui sont accaparées par de gros propriétaires.

– C'est le vieillissement de la population des campagnes, les jeunes devant quitter la terre.

POUR VOUS, LES HABITANTS

LA REALITE :

– Ce sont les quartiers sans équipement où l'on relègue les travailleurs, ce sont les zones de taudis où s'entassent les travailleurs immigrés, ce sont les vieux quartiers qu'on livre à la spéculation foncière la plus éhontée après en avoir chassé les habitants. Ce sont les nouvelles cités sans équipement collectif (hôpitaux, écoles, crèches...).

– Ce sont les transports en commun mal organisés, coûteux et surchargés; les longs trajets quotidiens qui prolongent d'une heure ou deux la journée de travail.

MAIS DE PLUS EN PLUS LES TRAVAILLEURS LUTTENT CONTRE CES CONDITIONS DE VIE.

Ils veulent une société radicalement différente, une société qui satisfera leurs besoins, et sur laquelle ils pourront exercer un contrôle. Ils ne veulent plus être des sujets soumis, attendant les décisions qui se prendraient sans eux, et parfois contre eux. Dans l'entreprise, à la campagne, dans le quartier, dans la région, ils veulent peser sur les décisions qui les concernent, prendre en main leurs propres affaires.

LES ASPIRATIONS DES TRAVAILLEURS ?

UN SOCIALISME FONDE SUR L'AUTOGESTION

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous,** où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U, leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

Imp. REISE - Toulouse